

Autour de la table de Shabbat n° 378 Tsav, Shabbat Hagadol



**Ces paroles de Thora seront étudiées Léylouï Nichmat de Malka Sultana Taïta ZL
Bat Myriam Florence Emma תוצב'ה**

TEPHILA, EMOUNA, CONFIANCE.

Ce Shabbat qui précède la fête de Pessah, qui commencera mercredi prochain s'appelle Shabbat Hagadol. Plusieurs explications sont données sur la signification de "Shabbat Hagadol" littéralement "le Grand Shabbat". J'ai retenu une explication d'un grand de la Thora, le Hatham Sofer, éminent Rav d'il y a deux siècles en Hongrie. Il explique d'après une loi intéressante du Choul'ahn Arouh qu'à la sortie du Shabbat, dans la Téphila du Motsé-Shabbat, on a l'habitude de multiplier les prières. L'explication donnée c'est qu'à la sortie de ce jour Saint, les âmes pécheresses qui purgent leurs peines dans les enfers toute la semaine, retournent au Guéhinom. En effet, durant le Shabbat les feux du Guéhinom de l'enfer ne sont pas en fonction, non parce qu'ils manquent de matières combustibles, mais parce que le Shabbat apporte sa bénédiction jusque dans ces coins très reculés ténébreux... Durant Shabbat ces pauvres âmes ont droit aussi à un répit mais dès que les communautés "sortent" le Shabbat, irrémédiablement elles retournent dans le Guéhinom qui reprend ses actions... C'est la raison pour laquelle nous avons l'habitude de rajouter certaines prières le Motsé Shabbat afin de ralentir le train en marche... Ce sont des choses connues, pour ceux qui se sont procurés, notre best-Seller de "Au cours de la Paracha" saison 1, et bientôt sortira la saison 2.... Or, poursuit le Hatham Soffer, le Shabbat qui précède un jour de fête, les communautés ne multiplient pas les prières du Motsé Shabbat car **les feux du Guéhinom s'arrêtent de fonctionner jusqu'à la**

sortie de la fête à venir. Donc cette année les feux s'arrêteront depuis ce Shabbat "Tsav" jusqu'au dernier jour de Pessah donc, 13 jours d'interruption, Barouh Hachem ! C'est donc une très judicieuse raison pour laquelle les Sages ont nommé "le Grand Shabbat" car c'était la première fois que les feux des enfers se sont arrêtés de fonctionner une si longue période !

Cette petite introduction, assez « Al dante !, je dois l'avouer », vient nous faire réfléchir sur un principe connu dans le judaïsme, que nos actions **ici-bas ont des répercussions directes dans les Cieux.** Pareillement lors de la fête de Pessah, **le temps de notre liberté, il faut savoir que dans les mondes supérieurs il existe un vent de renouveau.** Pour preuve, les saisons changent et nous passons de l'hiver au printemps. Les arbres fleurissent et les bourgeons pointent. Cette fête sera pour nous l'occasion de prendre un nouveau départ dans la vie, de voir les choses sous un angle différent et, sans doute, plus juste. Comme le disent les Tsadiquims, la vie ressemble à un grand puzzle. Au départ les pièces sont toutes en vrac sans ordre. Cependant c'est au prix de gros efforts que l'on pourra y voir clair. Premièrement, trier les différents éléments puis les assembler et après un gros labeur, on pourra accéder finalement à un magnifique paysage ou au tableau d'un grand maître (chacun suivant ses goûts). Pareillement dans nos vies il y a toutes sortes de hauts et de bas mais il faut savoir que tout est magnifiquement organisé depuis les Cieux. **Jamais un homme n'est seul, Hachem se trouve toujours aux côtés de celui qui sait**

ouvrir les yeux. Les choses peuvent prendre du temps, des années voire même plus, mais il y a des réalisations dans la vie dont on ne peut pas activer leurs accomplissements. Le principe est de ne pas baisser les bras devant la tâche à entreprendre et Hachem nous aidera.

Donc la fête de Pessah n'est pas simplement la commémoration d'un événement fondamental qui s'est déroulé voilà près de 3400 ans où un peuple d'esclaves s'est libéré de la plus grande des puissances mondiales de l'époque mais c'est avant tout la preuve que sur terre il est donné une possibilité à l'homme de sortir de sa petitesse et des nombreux maux qui sont son lot.

Pour les hébraïsants, l'Egypte c'est Mitsraïm. Or la racine de Mitsraïm c'est Métser, l'étroitesse. Pour la Thora, la civilisation de l'Egypte ancienne est une grande étroitesse d'esprit. Il n'y a ni Hachem, ni Torah, mais uniquement une vie sclérosée par les plaisirs et la richesse. C'est l'esprit étroit qui n'a pas compris que la vie est un challenge beaucoup plus élevé et riche de spiritualité. A Pessah l'homme sort de sa petite condition et il acquière un niveau de liberté. C'est peut-être dans ce même ordre d'idées que l'on vivra la soirée du Seder de Pessah. C'est le moment où toutes les familles du Clal Israël se réunissent autour d'une table magnifique pour passer des moments inoubliables, en particulier pour la jeune génération. C'est une soirée éducative, joyeuse autour d'un texte plusieurs fois millénaires de l'époque de la Michna afin de nous faire revivre la Sortie d'Egypte. Il est intéressant de connaître la signification du mot "**Seder**", l'**Ordre**. C'est justement l'allusion au fait que cette nuit doit faire de l'ordre dans les différentes parties de notre puzzle. C'est le soir où l'on acquière la Emouna/la foi en Hachem. Le Saint Zohar appelle la Matsa, le pain de l'Emouna. En mangeant la matsa le soir de Pessah et aussi les autres jours, on fera **rentrer en nous cette Emouna** tellement importante pour que dorénavant on ait un regard plus juste sur les événements de notre vie. La Matsa nous apprendra à ne pas avoir peur des lendemains incertains au même titre que tout un peuple est sorti dans le désert sans savoir ce qui se passerait, ce qu'il mangerait, comment il étancherait sa soif, durant la traversée du Sinai. Seulement le peuple a placé sa confiance, dans les Mains généreuses et pleines de miséricorde du Ribono Chel Olam. Et grâce à cette liberté on pourra plus facilement se libérer de nos occupations et s'adonner un peu plus à l'étude de la Thora. Comme le dit le Pirké Avot : « il n'existe pas d'homme véritablement libre sauf celui qui s'adonne à la Thora ». Vaste programme !

EMOUNA et CONFIANCE

Voici une véritable histoire assez incroyable rapportée par le Rav Eliméleh Biderman Chlita. Il s'agit d'un Avreh/homme marié étudiant la Torah en Erets, qui n'avait pas d'enfant. Il pratiquait la Tsédaqua, priait, se rendait sur les tombes des Tsadiquims, mais sans résultat ! Bien-sûr, il consultait avec sa femme les médecins pour trouver une solution. Niet, tout était fermé! A un moment, il est allé voir un des grands professeurs dans ce domaine, le Prof. Machiah (!), qui conclut : « Pour avoir des enfants, dans votre cas, il faudrait un GRAND MIRACLE du ciel car au niveau de l'ordre des choses de ce monde, vous n'aurez JAMAIS d'enfants!! » Les parents qui avaient tout fait jusqu'à présent étaient secoués par ce diagnostic sans appel, mais ils gardèrent espoir en se disant, il n'y a plus à attendre des médecins mais il reste encore une chance chez les grands Rabbanims. L'avreh se rendit en dernier ressort chez un grand Tsadiq Chlita. Il lui expliqua le diagnostic du corps médical en espérant avec beaucoup, beaucoup d'impatience que le Rav lui dise « Tout ira bien, tu auras des enfants! » car il savait que Hachem exauce la prière du Rav. Or, dans ce cas, le Tsadiq leva les bras au ciel en disant: "Qu'est-ce qu'on peut faire?!", puis il lui donnera ses vœux de réussite! Certainement l'intention du Rav était d'amener notre homme à se tourner vers Celui qui a la Main large et dont les possibilités sont sans fins. Après cette entrevue, l'homme était brisé. Il avait tellement espéré dans la bénédiction du Rav, et tout s'écroulait devant lui! Les larmes lui montèrent au visage. Il sortit de la maison du Rav pour ne pas éclater en sanglots devant tout le monde, et directement entra dans une synagogue. Là-bas, notre Avreh s'assurant qu'il était seul ECLATA dans un profond sanglot et dans sa prière il dit : « **Maître du Monde, il n'y a que Toi et moi. Les médecins ont dit qu'il n'existe pas de possibilités pour moi d'avoir une descendance, mais je ne les crois pas! Même le Tsadiq a levé les bras au ciel! Mais MOI, je viens dire que je ne me repose sur personne, si ce n'est sur TOI!** » C'est alors que plein de pleurs et de sanglots il rajouta : ' Ribono Chel Olam, il n'existe que TOI qui peux tout! S'il Te plait, aide-moi, libère moi et donne-moi une descendance!!' Ainsi il passera de nombreuses minutes à pleurer de toute son âme.

Rav Biderman **rapporte qu'aujourd'hui cet Avreh est PERE de NEUF enfants Ken Yrbou! Quand les portes sont fermées, on a droit encore au rattrapage auprès du Ribono Chel Olam. C'est aussi le message de Pessah:**

Savoir que Hachem peut bousculer le cours des choses, passer de l'obscurité à la GRANDE lumière! Il suffit d'un effort de notre part dans la Téphila!

Coin Hala'ha : Dès mercredi après-midi prochain, on veillera à dresser une belle table sans oublier les Aggadots afin de commencer au plus tôt le Séder. Prévoir des friandises (*Cacher Lepessah*) aux enfants afin de les tenir éveillés. Ceux qui sont arrivés à l'âge de la compréhension devront participer à toutes les Mitsvots de la nuit. A table on préparera à chacun des convives hommes et femmes et enfants une coupe contenant le volume d'un Réviit 15 cl d'après le Hazon Ich, 8,6 cl d'après Rav Nahé, un 2^{ème} avis. On fera attention de ne pas placer une trop grande coupe **car à priori on doit boire tout le contenu du verre**. A posteriori sa majorité ou Réviit suffit. On boira le **vin (on pourra prendre aussi du jus de raisin) accoudé sur le côté gauche idem pour la Matsa**) Dans le cas où l'on ne s'est pas accoudé, on devra recommencer (les hommes uniquement). Par rapport à la Matsa, chacun doit manger au moins un cazaït, le volume de 50 cm³ soit à peu près 27,5 grammes de Matsa qui a été faite spécialement pour le Séder, la Matsa Chmoura au nom de la Mitsva. On ne sera pas quitte avec la Matsa courante de la semaine. Il est souhaitable que le maître de maison prépare pour chacun de ses convives le volume d'un Cazaït, et lorsqu'il

distribuera les Matsots il devra continuer à manger accoudé. Après le repas, avant le Birkat Hamazone, on fera attention de manger un cazaït provenant de l'afikoman (la moitié de la Matsa cassée, cachée sous la nappe) avant le milieu de la nuit (en Erets c'est vers 0h40).

Shabbat Chalom et Hag Saméah. Que l'on mérite de manger cette année l'agneau Pascal à Jérusalem au Beit Hamiqdach reconstruit !

David GoldDavid Gold tél.00 9725 677 87 47 e-mail 9099495s@gmail.com .

La magnifique table du Chabat souhaite de bonnes fêtes Cachère Vé Saméah à tous ses lecteurs et en particulier aux Rabanim, Avréhims et Bahouré Yéchiva et à tout le Clall Israël

Une grande bénédiction à l'occasion de la Bar Mitsva de mon fils Méir Pinhas Néro Yaïr, qu'il mérite de grandir dans la Thora et les Mitsvots et qu'il éclaire le Clall Israël de sa Thora

Une bénédiction de réussite et de bonne santé à Gabriel Lelti et à son épouse (Villeurbanne) ainsi qu'aux enfants

Une bénédiction à mon fidèle lecteur Gérard Cohen et à son épouse (Paris). On leur souhaitera une très belle fête de Pessah avec toute la famille.

Votre feuillet préféré est en passe de sortir en livre pour la 2^{ème} année de sa parution. Si vous êtes intéressés de soutenir son impression, je vous propose des dédicaces (Bénédictions ou de souvenir d'un proche). Veuillez prendre contact avec le mail d'envoi.